BULLETIN DU MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 33 — N° 6, 1961, pp. 611-615.

DEUX NOUVELLES ESPÈCES D'HOLOTHURIES DENDROCHIROTES DES COTES BRÉSILIENNES

Par Gustave CHERBONNIER

Les deux nouvelles espèces d'Holothuries dendrochirotes que je décris ci-dessous m'ont été envoyées, pour détermination, par M. Ignacio Machado Brito, qui les a récoltées dans les eaux brésiliennes, près de Bahia. Il est assez curieux de constater que si l'une des espèces (*Euthyonidiella dentata* n. sp.) montre des affinités avec une espèce des Antilles appartenant au même genre, l'autre (*Trachythyone crassipeda* n. sp.) présente des caractères qui la place étroitement aux côtés d'espèces antarctiques des îles Falkland, Bouvet et Kerguelen.

Euthyonidiella dentata nov. sp.
(Figure 1, *a-r*).

Origine : Bahia, Brésil, 1 ex.

L'unique exemplaire, en forme de concombre, à anus légèrement effilé, mesure 26 mm de long ; mais comme il est très contracté avec les tentacules invaginés, il est probahle qu'il mesurait, vivant, au moins 50 mm. Le tégument, entièrement violet, est lisse au toucher et peu épais. Les tentacules, violet noir, sont au nombre de vingt disposés en deux cercles alternant : un cercle externe de dix grands tentacules et un cercle interne de dix petits (fig. 1, *q*). Les pieds, de la couleur du tégument, sont répartis sans ordre sur les radius et les interradius, bien qu'ils aient tendance parfois, vers le milieu du corps aussi bien ventralement que dorsalement, à se disposer en rangées longitudinales parallèles ; ils sont petits et assez espacés, plus nombreux et un peu plus gros ventralement ; à l'anus, sur une longueur d'environ 5 mm, ils sont disposés en double rang suivant les radius, avec de rares pieds épars sur les interradius ; de plus, l'ouverture anale est bordée de cinq groupes radiaires de deux papilles coniques, chaque groupe surplombant une petite dent subrectangulaire épaisse (fig. 1, *o*).

La couronne calcaire (fig. 1, *p*) se compose de dix pièces ; les radiales sont hautes, formées d'une partie antérieure bifide au sommet et de deux pièces intermédiaires plus petites faisant la jonction avec deux assez longs prolongements caudaux d'une seule pièce ; les interradiales, à pointe antérieure élancée, possèdent deux petits lobes postérieurs qui

recouvrent légèrement la partie antérieure des prolongements caudaux. Les muscles rétracteurs et longitudinaux sont très développés. Un canal hydrophore très long, violacé, tortillonné dans le mésentère dorsal et terminé par un petit madréporité (fig. 1, *r*). Une très grosse vésicule

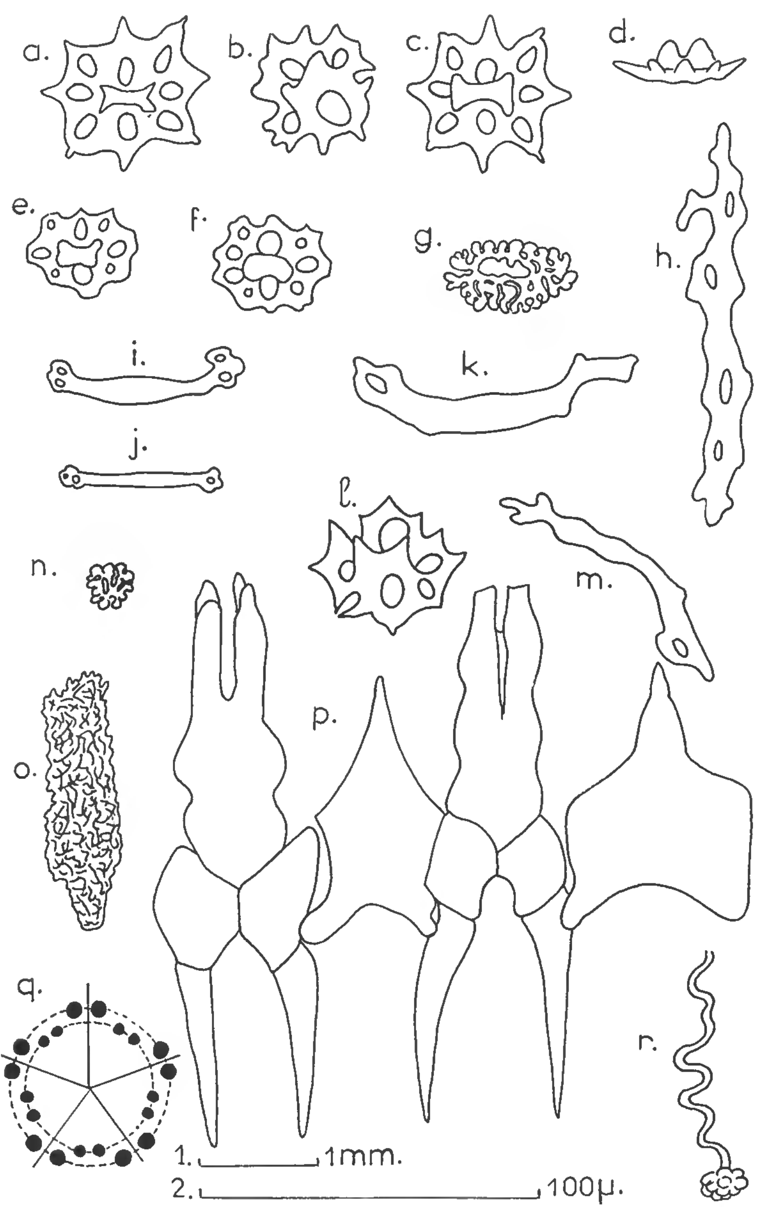


Fig. 1. — *Euthyonidiella dentata* nov. sp. p, r, échelle 1 ; autres fig. : échelle 2.

de Poli. Gonades formées de nombreux tubes longs, gros, non ramifiés. Poumons bien développés, atteignant les deux tiers de la longueur du corps. Petit cloaque.

Les spicules du tégument ventral (fig. 1, *a*, *b*, *c*) se présentent uniquement comme des tourelles à disque portant huit pointes périphériques de dimensions variables, et percé de huit trous égaux ; la flèche, à deux piliers, est très basse, terminée par deux ou quatre petites pointes (fig. 1, *d*, *l*). Dans le tégument dorsal on rencontre, en dehors des spicules signalés ci-dessus, des tourelles plus délicates, dont les pointes du disque sont moins prononcées (fig. 1, *e*, *f*) ; enfin, la région anale possède de petits corpuscules crépus (fig. 1, *n*). Le disque calcaire des pieds est grand, très ajouré ; les parois pédieuses sont soutenues par quelques rares bâtonnets (fig. 1, *i*, *j*, *k*). Dans les tentacules, on trouve des bâtonnets (fig. 1, *h*, *m*) et de très nombreux corpuscules crépus (fig. 1, *g*).

Rapports et différences.

Cette nouvelle espèce présente de grandes affinités avec *Euthyonidiella trita* (Sluiter), connue des côtes de Floride et des Antilles : même forme, même couleur, même répartition des pieds et des tentacules. Mais les spicules, quoique de même type, sont nettement différents ; il existe des bâtonnets dans les parois pédieuses alors qu'on n'en trouve pas dans celles de *E. trita*. La couronne calcaire n'est pas identique à celle figurée par PANNING et HEDING pour l'espèce antillaise. De plus, la nouvelle espèce possède cinq dents calcaires anales, ce qui n'a jamais été signalé chez *E. trita*.

Trachythyone crassipeda nov. sp.
(Figure 2, *a-r*).

Origine : Bahia, Brésil, 1 ex.

L'échantillon, de couleur marron grisâtre, est en forme de tonneau d'environ 40 mm de long sur 35 mm de plus grand diamètre. Les tentacules, au nombre de dix, sont dévaginés ; ils sont tous semblables, gros, très ramifiés, de couleur marron piquetée de blanc jaunâtre. Les pieds sont répartis sur tout le corps mais assez espacés ; ils sont plus nombreux ventralement que dorsalement, courts, très gros, à parois chinées marron et jaune, à large ventouse jaunâtre soutenue par un grand disque calcaire très ajouré. L'anus est entouré de cinq groupes radiaires de deux petites papilles, chaque groupe surplombant une dent assez forte.

La couronne calcaire est incluse dans une sorte de couronne cartilagineuse ; elle est dépourvue de prolongements caudaux (fig. 2, *m*). Une très grosse vésicule de Poli. Un canal hydrophore remarquablement court, terminé par un madréporite sphérique divisé en lobes (fig. 1, *k*). Muscles rétracteurs larges et plats, s'attachant au tiers antérieur du corps. Gonades formées de nombreux tubes, gros et longs, plusieurs fois ramifiés. Poumons atteignant la longueur du corps.

Les spicules du tégument sont de deux sortes : des plaques — percées le plus souvent de quatre trous disposés en croix — dont les bords sont ornés de dix à douze courtes digitations arrondies (fig. 2, *a*, *b*) ; d'autres

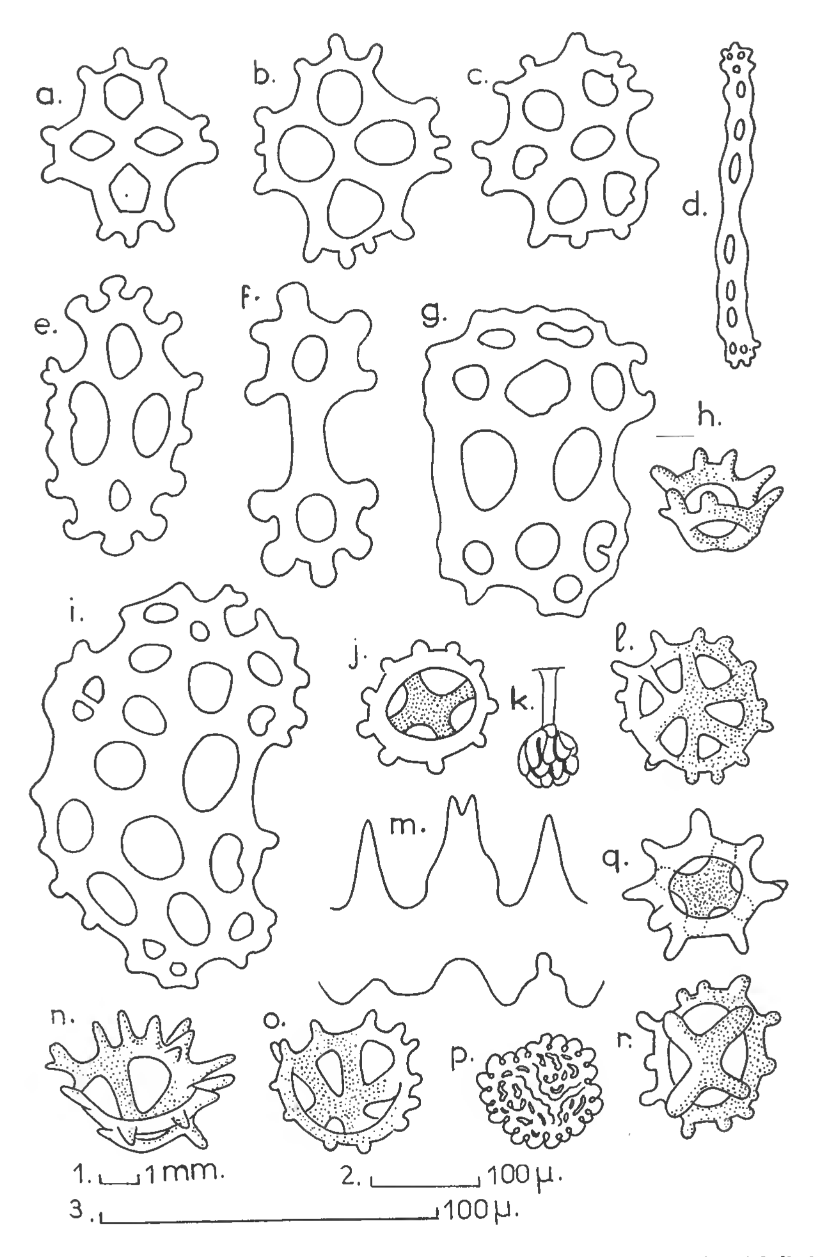


Fig. 2. — *Trachythyone crassipeda* nov. sp. k, m : échelle 1 ; d : échelle 2 ; autres fig. : échelle 3.

plaques, de forme plus irrégulière ou allongée (fig. 2, *c*, *e*) ; des plaques lisses, plus grandes, plus perforées (fig. 2, *g*, *i*) et des corpuscules en forme de lunettes (fig. 2, *f*) ; enfin, des corbeilles assez profondes, généralement à quatre travées (fig. 2, *h*, *j*, *q*, *r*), parfois à cinq ou six travées (fig. 2, *l*, *n*, *o*). Le tégument anal, en plus des petites dents bordant l'anus et des spicules rencontrés dans le tégument, est rempli d'un très grand nombre de grandes plaques ajourées, rectangulaires, ovoides ou revêtant les formes les plus bizarres ; certaines portent un réseau secondaire peu développé à très dense. Les parois des pieds sont soutenues par de très nombreux bâtonnets allongés et perforés (fig. 2, *d*). En plus de bâtonnets identiques à ceux trouvés dans les parois pédieuses, les tentacules sont bourrés de corpuscules crépus (fig. 2, *p*).

Rapports et différences.

Trachythyone crassipeda présente de nombreuses affinités avec *T. parva* (Ludwig), des côtes chiliennes, mais elle s'en écarte par quelques caractères importants, tels que la disposition des pieds ventraux, l'uniformité de taille des tentacules, l'absence de spicules en forme de X et la présence de plaques de la forme (fig. 2, *a-c*). Elle est également voisine de l'holothurie des îles falkland, assimilée par R. Perrier à *T. parva* et que Ludwig et Heding ont mis en synonymie avec leur *Cucumaria* (*Semperia*) *ekmani*, des îles Kerguelen, synonymie qui me semble douteuse mais que je ne puis vérifier, faute d'échantillons des Kerguelen. On peut aussi comparer cette nouvelle espèce avec *T. kerguelensis* (Théel) et, surtout, avec *Cucumaria* (*Semperia*) *bouvetensis* Ludwig et Heding, dont certains spicules, comme les corbeilles et les grandes plaques, sont similaires mais non identiques.

BIBLIOGRAPHIE

Deichmann (E.), 1930. — The Holothurians of the western part of the Atlantic Ocean. *Bull. Mus. Comp. Zool. Harvard Coll.*, vol. LXXI, n° 3, Cambridge, pp. 45-226, pl. I-24.

Heding (S. G.) et Panning (A.), 1954. — Phyllophoridae. Eine Bearbeitung der Polytentaculaten Dendrochiroten Holothurien des Zoologischen Museums in Kopenhagen. *Spolia Zoologica Musei Hauniensis XIII*, vol. XIII, pp. 1-209, text fig. 1-102.

Ludwig (H.), 1875. — Beiträge zur Kenntniss der Holothurien mit nachtrag. *Arb. Zool.-Zoot. Inst. in Würzburg*, vol. II, part. II, pp. 77-118, pl. VI-VII

Perrier (R.), 1905. — Holothuries antarctiques du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. *Ann. Sci. Nat.*, vol. 1, pp. 1-146, fig. A-N, pl. I-V.

Sluiter (C.), 1910. — Westindische Holothurien. *Zool. Jahrb. f. Anat. u. Syst.*, suppl. 11, part. 2, pp. 331-341.

Théel (Hj.), 1885. — Report on the Holothurioidea. The voyage of. H.M.S. Challenger, part. II, p. 69.